

Chanson de fou (I)

Le crapaud noir sur le sol blanc

Me fixe indubitablement

Avec des yeux plus grands que n'est grande sa tête ;

Ce sont les yeux qu'on m'a volés

Quand mes regards s'en sont allés,

Un soir, que je tournai la tête.

Mon frère ? - il est quelqu'un qui ment,

Avec de la farine entre ses dents ;

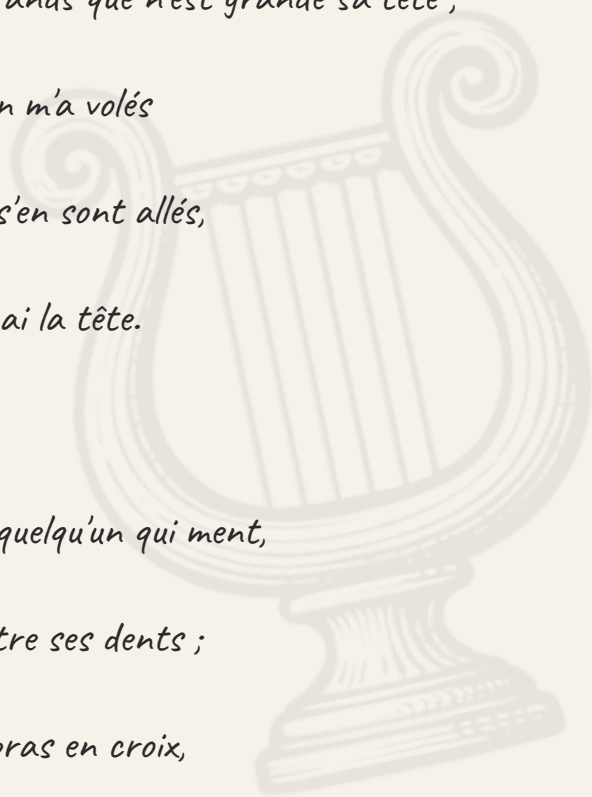
C'est lui, jambes et bras en croix,

Qui tourne au loin, là-bas,

Qui tourne au vent,

Sur ce moulin de bois.

Et Celui-ci, c'est mon cousin



Qui fut curé et but si fort du vin
Que le soleil en devint rouge ;
J'ai su qu'il habitait un bouge,
Avec des morts, dans ses armoires.

Car nous avons pour génitoires
Deux cailloux
Et pour monnaie un sac de poux,
Nous, les trois fous,
Qui épousons, au clair de lune,
Trois folles dames, sur la dune.

Émile Verhaeren (1855-1916)

